

# Fraîcheur garantie aux Rencontres Jeune Public

Le Soir, CATHERINE MAKEREEL  
lundi 20 août 2012, 10:49

## Spectacle extra et intraordinaire

Décidément, il est une compagnie qui truste jusqu'à présent nos coups de cœur. Après l'ultra poétique *Ciel de la Route*, Une Compagnie frappe un nouveau grand coup (pourtant tout en délicatesse) avec *Le Voyage Intraordinaire* (10 à 13 ans). Mis en scène par Thierry Lefèvre encore mais sur un texte d'Eric Durnez cette fois, ce monologue est d'une sobriété duveteuse. Aucun décor, juste un comédien à l'accent chantant, à la bouille espiègle et chaleureuse, débarquant sur scène à bicyclette, un sac à dos et une mini-chaise sur le dos. Tout est dans le jeu, d'une simplicité lumineuse, de Cyril Puertolas, et dans le récit, qu'on arpente comme un sentier magnifique aux détours imprévus. Ce pourrait être un croisement entre le film *Into the wild* et du Gabriel Garcia Márquez, malicieux et enchanteur : un jeune homme quitte son village pour une destination inconnue. Marcher pour se tenir compagnie et tenir compagnie au monde, telle est sa feuille de route. Il croisera toutes sortes de personnages étonnants, entre le camionneur en route vers la grande ourse et l'aubergiste des jours heureux, pour finalement revenir chez lui, des paquets de liberté plein les poches. Plein d'humour aussi, le comédien joue avec le public, résumant parfois « *pour ceux qui seraient endormis* ». Peine perdue puisqu'on garde les yeux écarquillés jusqu'au bout. Audacieux, ce seul en scène devrait captiver les ados, parce qu'il leur parle de liberté justement, d'horizons à franchir, et de ces odyssées dont l'unique but est de trouver soi-même.

*L'immense talent d'acteur de Cyril Puertolas a vite fait de mettre dans sa poche le spectateur, c'est l'assurance d'un spectacle séduisant où l'improvisation excelle. Il faut s'attendre à des moments intenses et pleins d'émotions, rire ou son contraire. Cet artiste est tellement talentueux qu'il est capable de vous toucher en vous chantant le bottin.*

**La Dépêche du Midi** - 24 mars 2010

Critique - Jeune Public - Huy

**Le voyage intraordinaire**

# Un espace de liberté

**Par Michel VOITURIER**

Publié le 20 août 2012

*Un homme débarque avec sa bicyclette, son sac à dos et une petite chaise. Il aura aussi une lanterne, comme on représente habituellement Diogène, l'homme qui cherchait un homme. Ce voyageur est coutumier des rencontres. Et il aime en parler.*

Le pèlerinage à Compostelle est devenu une sorte de mode. Un moyen de quitter les aspects négatifs de notre monde agité, en vue de renouer avec des valeurs anciennes de contact avec la nature, de perception du temps différente de celle de la montre, de lien à établir avec d'autres personnes, de méditation à propos du sens à donner à l'existence. Un adolescent abandonne le quatuor indissociable de ses copains le jour où la cible de leurs sarcasmes les traite de piètres. Il laisse tout. Il part sur les routes sans but précis si ce n'est de se réaliser. Ce symbolique voyage initiatique mène le vagabond à des rencontres inattendues. Chaque personnalité côtoyée est rangée dans sa boîte à souvenirs. C'est le patriarche de l'humanité, la dame obèse qui se mangea une main, la jeune fille à l'orange, le client des transports en commun attendant un bus spécifique, le routier de la Grande Ourse, l'aubergiste des Jours Heureux, un manieur de paradoxes, un enfant au triple regard... Chacun lui apporte quelque chose mais ce ne sont pas vraiment des leçons de valeurs à découvrir, comme par exemple dans *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry. Ce sont plutôt les découvertes d'êtres différents de soi, des personnages qui sont hors du socialement correct. Et lorsque le randonneur revient au pays, bien des années après, il s'aperçoit que ces anciens copains sont intégrés dans le moule d'une société dont ils furent

marginaux. Excepté celui qui avait pleuré son départ, qui est aujourd'hui malade. Alors, c'est une retrouvaille qui se termine par la mort. La conclusion se révèle : trouver sa liberté, c'est aller au-delà de ses rêves. Cyril Puertolas joue ce texte de Durnez en retenue. Aucun effet facile ou superflu. Aucune insistance sur les éventuels symboles potentiellement glissés sous les mots. Simplement l'envie de partager des histoires avec un auditoire, de lui suggérer çà ou là une émotion.

**Michel VOITURIER**, envoyé spécial à Huy

## **Le Voyage Intraordinaire Une Compagnie et la Cie Kiroul**

La Libre,

Mis en ligne le 05/09/2012

Ne pas rester au bord de notre liberté, quitter le port pour mieux y retourner, nous dit le talentueux Eric Durnez dans "Voyage Intraordinaire" (Ed. Lansman). L'errance hors de soi mais aussi en soi... Et voici le magnifique Cyril Puertolas, essoufflé, qui arrive avec son vélo et raconte avec le talent des grands, sans excès ni sans avoir rien à prouver. Sinon que la vie est cruelle pour ceux qui refusent de la vivre. Le globe-trotter ne s'est jamais senti aussi heureux que la nuit où il a largué les amarres. En chemin, il croisa le pilote de la grande ourse, l'aubergiste des jours heureux ou la princesse des oranges.

Minutieusement dirigé par Thierry Lefèvre, fin connaisseur de la musique d'Eric Durnez, le comédien français, limpide, intègre et vif, tient le public en haleine, avant de lui donner des ailes. Un fascinant "Into the Wild" théâtral.

**Coup de foudre de la presse.**